



# Recueil d'expériences d'éleveurs du GIEE

## Culture du plantain

Version août 2020



### Type de sol et implantation

Se développe bien sur des sols plus ou moins acides. Il semble moins sensible à l'humidité que la chicorée.

Les semences de Plantain sont petites et nécessitent un rappui (pluie ou rouleau). Le semis en ligne, ou à la volée fonctionne bien sur une terre affinée.

Le taux de germination est important et l'implantation rapide.

Le port dressé des variétés cultivées ne concurrence pas les autres espèces.

### Dose de semis

En pure, le plantain peut être semé à 5 kg/ha.

En mélange avec des graminées et des légumineuses : 2 à 3 kg/ha sur 22-25 kg/ha de prairie.

Les mélanges GVA : objectif 50 % légumineuses, 50% Plantain.

Luzerne Semis de printemps (kg/ha)	Luzerne Semis d'automne	Trèfles (kg/ha)
Plantain : 5 kg Luzerne : 15 kg TB Géant : 3 kg TB Intermédiaire : 3 kg TV : 2 kg	Plantain : 5 kg Luzerne : 12 kg	Plantain : 5 kg TB Géant : 3 kg TB Intermédiaire : 3 kg TV : 3 kg

### Entretien, pérennité et valeur alimentaire

Le plantain valorise très bien les engrais de ferme. Un apport d'environ 30 u d'azote peut aider son installation.

Pérennité constatée : 4 à 5 ans. La concurrence des graminées peut l'impacter beaucoup.

Rendements annuels moyens :

Prairies longues durées enrichies : 8,6 T MS

Mélange GVA : 14,6 T MS

	MS %	Cellul. g/kg	Minx g/kg	UFL	UFV	MAT %	PDIA	PDIN	PDIE	UEM
plantain pur en vert	12	263	127	0,85	0,78	13,6	33	87	86	1,18
mélange GVA en vert	9,4	285	105	0,77 à 0,82	0,65	12 à 15	36	77	76	1,17

### Valorisation

En pâturage principalement, la récolte est possible avec les mêmes précautions qu'une prairie riche en légumineuses pour récolter les feuilles.

Le piétinement et le surpâturage ne semblent pas déranger le plantain. Il a même la particularité de mieux résister que les autres plantes fourragères aux conditions d'exploitation difficiles.

Très appétant, certains éleveurs font mention parfois d'un temps d'apprentissage pour certains troupeaux.

Les techniques de pâturage tournant sont bien adaptées à l'exploitation du Plantain.

Prévoir une exploitation précoce au printemps (ensilage, enrubbage ou pâturage). Pour les parcelles destinées à un foin « tardif », prévoir absolument un déprimage, sans quoi le Plantain sera gêné par la concurrence des graminées qui montent. Dans ces conditions, sa pérennité ne dépasse pas 2 ans.

Floraison toute l'année, sans modification de l'appétence après la floraison, les animaux consomment les inflorescences.

Son cycle semble bien calé avec celui des trèfles.

Le plantain se resème facilement, le rechargement de la prairie peut se faire facilement en reportant une exploitation.

Production sur l'année : forte production au printemps, arrêt estival avec les fortes chaleurs et arrêt hivernal plus tardif que les graminées. Grandes variabilité selon les espèces.

Le plantain a la particularité de repartir très rapidement après les pluies.

Nous n'avons pas constaté d'invasion de parcelle par le plantain, lors de la rotation des cultures.

### Démonstrations

**Démonstration comparative (2014)** : agneaux sevrés, nés au printemps. 23 sur PT de 2 ans, 23 sur prairie enrichie en plantain et chicorée, sans concentrés.

	PRTC	Témoïn
GMQ	124	108
finis à l'herbe	24 %	6,8 %
Femelles gardées pour la repro.	17,2 %	3,4 %
Âge moyen à l'abattage	- 10 j	

**Démonstration chargement** sur mélange GVA (2016 et 2017) : agneaux sevrés, nés au printemps, sans concentrés. 29 ares par UGB (référence locale 55) 54 agneaux finis /ha.

**Démonstration variété (2020)** : mélange GVA avec Cérés Tonic et Boston. Production année 1 : 13,9 T MS/ha.



Zone Cérés Tonic  
171 pieds/m<sup>2</sup>

CDA87 - 14/10/2020

Zone Boston  
81 pieds/m<sup>2</sup>

### Témoignages

**François BACHELLERIE**, éleveur d'ovins à Saint Martial sur Isop (87)

« J'ai commencé à utiliser du plantain dans mes prairies pour faire un flushing aux brebis en fin d'été.

*Les résultats ont été tellement bons sur la reprise d'état et la pousse si intéressante en période sèche que maintenant je mets du plantain dans presque toutes les prairies de pâture. Du coup je finis d'avantage d'agneaux à l'herbe. Au printemps, j'ai remarqué que les jeunes agneaux sous les mères démarrent plus vite lorsque le troupeau pâture une parcelle enrichie en plantain. »*



**David AYMOND**, éleveur d'ovins à Brigueuil (16).

« Installé en 2018, je relance le système fourrager de l'exploitation que je viens de reprendre. Avec un troupeau à forte productivité, des brebis très laitières je sécurise mon système fourrager avec le mélange GVA, déjà en place sur 15 ha. »

*J'exploite ces parcelles en pâture, ou en fauche précoce au printemps, puis je réserve ces surfaces pour les brebis en lactation. Sans risque de météorisation j'obtiens des pâtures à haut niveau azoté pour tenir les performances des brebis. »*



**Didier DUSSOCHAUD**, éleveur d'ovins et de bovins à Blond (87).

« Mon but est de limiter les charges en finissant un maximum d'agneaux à l'herbe, sans concentrés ». Dans toutes mes prairies j'introduis du plantain pour sa facilité d'exploitation que ce soit en enrubannage, foin ou pâture. Surtout, je développe les surface en mélange GVA

*Le plus souvent je fais une première exploitation en fauche précoce, puis, en Juin, je réserve la repousse pour les agneaux de printemps sevrés. Avec un chargement de 30 à 40 agneaux/ha et un redécoupage en 8 parcs, je fais un pâturage tournant qui me donne totalement satisfaction. »*

